

ASSOCIATION GÉNÉRALE DES AMICALES DE SOUS-MARINIERS

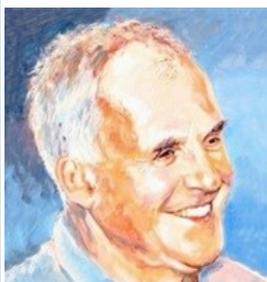
PLONGÉE

Juillet 2023 - n° 587



Le mot du président

L'Encyclopédie ? Une œuvre commune.



Dominique SALLES
CA (2s)

Commune, elle l'est par les témoignages de sous-marinières de tous grades et âges et de leurs amis qui ont concouru à en enrichir les pages

Commune, elle l'est aussi par les confidences de ceux qui, sur planches à dessins, en fonderies ou dans les ateliers ont conçu nos sous-marins sans même y naviguer.

Commune, elle l'est encore par nos amis, des airs ou de la surface, qui nous ont confié toutes heures passées à courser les sous-marins pour nous rendre meilleurs.

Commune est-elle aussi par l'absolue confiance du fils de l'un de nos anciens qui, par amour d'un père tristement disparu, accepte d'assumer l'édition d'un dernier tome ... pour conclure l'histoire !

Commune elle le sera enfin si vous aussi acceptez de vous engager à acquérir l'ultime tome que l'on DOIT éditer.

Editer ? On le doit en effet à nos anciens pour garder leur mémoire, à nos enfants pour qu'ils connaissent ce monde qui nous a comblés, aux forces sous-marines enfin car la plongée dans cette histoire amènera des lectrices et lecteurs à venir, en conscience, servir à bord des sous-marins qui nous ont soudés, appris et rendu fiers ;

Et on le doit, on le lui doit aussi, à Thierry d'Arbonne qui lança ce merveilleux défi que destin lui interdit de mener à bien !

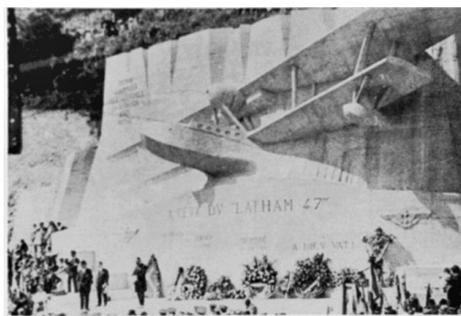
Il faut être 500 pour garantir l'édition, nous sommes à ce jour un peu plus de 300. Rejoignez-nous bien vite !

Votre amicale est là pour enregistrer votre intention d'acheter ce dernier tome et nous la transmettre ... tout comme cette adresse pour vous qui nous lisez et n'êtes point membre de l'AGASM : secretaire@agasm.fr

Complément d'information en page 1 du Plongée de Mai - [ICI](#)

Le Prix Guilbaud

La fréquentation de nos camarades de l'aéronautique navale a pu laisser chez nos anciens des souvenirs mitigés. En parlant d'anciens c'est à ceux d'entre nous que l'on pense ici, à ceux qui ont connu les activités communes et partagées des sous-marins classiques avec les P2V (5 ou 7), Bréguet Atlantic (Br 150) et même Atlantique 2 (ATL2).



Un superbe monument a été érigé en mémoire des héros du Latham. Il se dresse au flanc de la falaise qui borde la route de Rouen à Caudebec, par la Seine, à quelques centaines de mètres en amont de Caudebec.

S'ils ont rendu de fort appréciables services en soutien des sous-marins « du Po- nant comme du Levant » -alors en zones de patrouille- pour établir une situation surface les « aéros » ont aussi laissé le souvenir de l'annulation tardive de l'exer- cice, du « Rendez-vous lundi prochain ! », du vol les ramenant en peu de temps à Nîmes-Garons ou Lann-Bihoué pendant que la « souris mécanique » du moment rentrerait bien tard en sa tanière à moins que le weekend ne se passe... sur zone.

Mais le sous-marinier sait n'être pas ingrat et ce Prix Guilbaud en est révélateur.

Les photos ci-jointes, parues dans le « Cols Bleus » du 4 avril 1992, attirent l'atten- tion d'un ancien quartier-maître de l'Espadon. Après trois ans aux sous-marins il a mis sac à terre, est revenu en Normandie, est entré dans l'entreprise de feu Jean Latham, constructeur (*).

L'article l'intéresse, l'émeut, il doit agir. Il garde en mémoire le Corsair qui, en jan- vier 1966, saluait l'Espadon rentrant sur Lorient pour un grand carénage et les avions qui, en avril, cherchèrent les marins du Narval.

On doit se souvenir du Latham 47 si longtemps ignoré. De plus, l'entre- prise dans laquelle il travaille est celle qui a pris la suite de celle qui cons- truisait les Latham 47. L'ARDHAN (**) est contactée, l'entreprise s'engage.

Il a fallu six ans pour qu'en 1998 renaisse la remise d'un trophée qui rap- pelle le courage de l'équipage du CC Guilbaud dans une mission de sau- vetage. Sur avis d'ALAVIA, un homme, ou un équipage, est ici honoré pour action remarquable en mission de secours aux marins en perdition.

Ce prix, créé en 1932 et remis en 1939 au LV Jalabert, fut dès lors oublié. En 1998 c'est le LV Llobis qui recevait un prix « ressuscité ».

Depuis 25 ans, à Caudebec tout au bord de la Seine, l'ancien de l'Espa- don garde fidélité pour la célébration. Merci à toi Jean-Jacques Mallet !

(*) : Cousin germain de Hubert Latham, pionnier de l'aviation.

(**) : aeronavale.org

La coupe Guilbaud

Ainsi va la vie : de temps à autre l'aventure finit mal...

N'en croyez pas pour autant que les Pingouins de l'époque eurent le moindre doute quant à la qualité du Latham : 12 furent commandés, baptisés 47 R3 b 4, et mis en service aux escadrilles d'exploration et de reconnaissance 3E1 et 4R1. Seule leur structure en bois ne leur permit pas de rester longtemps en activité. En outre, leur importante voilure avait tendance à se déformer par temps chaud ! Alors... d'autres les remplacèrent... et l'ancre de Marine continua à voler.

Et puis les années ont passé... et l'oubli s'est épaissi. A tel point qu'en 1988 une émission de la télévision française, traitant du sujet, a totalement ignoré le sacrifice de l'hydravion français.

Enfin, en 1990, un appel était lancé dans les associations d'anciens Pingouins : en 1929 une « Coupe Guilbaud » était offerte par l'association des officiers en retraite et de réserve de Vendée, destinée à honorer la mémoire du CC Guilbaud. Cette coupe était attribuée chaque année à un commandant de l'aéronautique navale pour les services aériens et pour les qualités de chef déployées dans l'exer- cice de son commandement.

Après être passée dans les mains de plusieurs autres officiers, elle fut remise, en février 1939, au lieutenant de vaisseau Jalabert, commandant l'escadrille 3B2 à Berre. Qu'est-elle devenue ensuite ? Si par chance un lecteur sait quelque chose, qu'il écrive à l'ARDHAN - 3, avenue Octave Gréard - 00300 Armées.

J.M.

La vie des amicales

03 - DORIS - Hauts-de-France

Le Pluviôse en majesté



Nous étions invités à Calais, par « Les amis du vieux Calais » le 24 juin pour l'inauguration du monument à la mémoire du sous-marin disparu le 26 mai 1910 à faible distance du port de Calais.

La cérémonie, débutant par le dévoilement du monument, a été marquée par les propos de l'édile calaisienne et de la personne à l'origine de la restauration du monument, ainsi que par la touchante interprétation de chansons ou poèmes de l'époque consacrés à l'équipage disparu par une chorale calaisienne. L'intervention de notre président a marqué les témoins présents à la cérémonie **ICI**



05 - ESPADON - Haute Normandie

Au Latham 47 et à nos aéros

Le mois de juin est, par habitude, le mois de rencontres désormais traditionnelles pour notre amicale. Nous n'avons point dérogé à la règle et, marins dans l'âme, avons choisi de rester « les pieds dans l'eau ». Ainsi, le 10 juin, Saint Valéry en Caux servait de cadre à notre assemblée générale qui a fait le bilan d'une année marquée essentiellement par nos participations à des cérémonies mémorielles dont la plus marquante fut l'hommage aux marins du San Juan à Boulogne-sur-Mer. Après de chaleureux remerciements à notre secrétaire quittant ... et à son intérimaire, nous avons élu notre bureau :

Président : Jean-Jacques MALLET

Secrétaire : Philippe ROSE

Trésorier : Sylvain ROUSSE

Le 13 juin, à Caudebec-en-Caux* nous étions également présents à la cérémonie à la mémoire de ceux du Latham 47.

Un grand nombre d'associations étaient, comme à



l'habitude, au pied de l'hydravion pour honorer l'équipage qui décolla de la Seine pour ne jamais y revenir. Cette année, c'est l'équipage de l'hélicoptère embarqué sur la frégate Normandie qui sera mis ce jour-là à l'honneur.

Les rafraîchissements offerts à la mairie de Caudebec nous auront permis de rencontrer ces jeunes marins particulièrement fiers d'avoir ainsi été félicités.

Ce compte rendu serait incomplet si n'étaient pas cités l'amiral Jacques Blanc ainsi que, discret au milieu d'une population attentive, un représentant de l'amicale Minerve.

(*) : Commune de Rives-en-Seine

14 - CASABIANCA - Bouches-du-Rhône



Le 10 juin, à Carpentras, les adolescents de la PMM Casabianca recevaient leur brevet en présence du VAE Fayard, ALFOST et ancien commandant du SNA.

Le 25 juin, 56 d'entre nous, présents au méchoui annuel, ont eu le plaisir d'honorer Marc et Jackie Dréville qui, pendant de longues années ont tenu trésorerie et colifichets.

14 - CASABIANCA - Bouches-du-Rhône

15 - RUBIS - Toulon, Var

16 - PEGASE - Nice, Côte d'Azur

Ces trois amicales ont fait cause commune en participant à deux cérémonies rattachées « aux » CASABIANCA.



C'est tout, d'abord à Solliès-Toucas où le 18 juin, en présence de COMESNA, la commune inaugurerait une stèle à la mémoire du commandant L'Herminier qui fut un citoyen de cette ville.

Elles étaient également à l'ESNA le 30 juin dernier à l'invitation du CASABIANCA qui concluait les dernières sorties de ses commandants par une cérémonie sur la place d'Armes de l'escadrille.



18 - LE GLORIEUX - Touraine Centre France

Assemblée générale dans le « Sud »

Eric Jozefowicz nous a permis cette année de tenir notre assemblée dans le sud de notre région, à Chazemais dans l'Allier, au nord de Montluçon.



Les cinquante pouvoirs associés aux 15 membres présents ont montré l'intérêt que nos membres portent à notre amicale forte cette année de 87 membres dont 81 actifs.

Le bureau a été reconduit :

Président : Joël PIERSIELA

Secrétaire : Philippe PALVADEAU

Trésorier : Robert FOUCHER

Au-delà des deux réunions trimestrielles à Solesmes et Chignon, nous avons participé à des cérémonies en hommage à deux marins du sous-marin Minerve : les SM Mas à Neuville-Pailloux et QM Vaugelade à Châteauroux.

Présents à la dispersion des cendres de notre ami Jean-Marie Vannier en rade de Brest... non loin de l'île Longue, nous étions aussi représentés à Vou (37) où un Lilas des Indes était planté en hommage à son ancien maire, notre camarade.

Agenda

21 août 2023	MNSM Toulon	GALATEE (21/08/1970 - 6)
23-26 septembre 2023	CHERBOURG	Congrès national de l'AGASM

Nouvelles des adhérents

Nous avons le plaisir d'accueillir :

<i>Nom - Prénom</i>	<i>N° Adhérent</i>	<i>Amicale</i>	<i>Grade - Spé</i>	<i>Embarquements</i>
ROSE Claude	5623	Narval	MP MECAN	Le Foudroyant Le Redoutable, L'Indomptable,
KIENER Brice	5475	Phénix	CC@ LSM	Saphir, Rubis, Le Vigilant, Emerald
<i>In memoriam</i>				
CORTINAT Claude	4636	Argonaute	LV@ MISSART	Marsouin, Redoutable

Yeux et plume attentifs aux sous-marins



L'intérêt pour les sous-marins est souvent attisé par la presse et, plus encore, à l'occasion d'accidents.

Tout dernièrement, suite à la disparition d'un sous-marin plus de cinquante appels de médias divers ont assailli notre bureau en moins d'une semaine.

Il y a pourtant des journalistes qui, régulièrement, excellent à éveiller leurs lecteurs à notre monde, hors des coups de feu médiatiques, avec pudeur et précision.

Ainsi en est-il de Jean Lavalley qui s'intéresse plus précisément à la naissance de nos sous-marins, aux ingénieurs et ouvriers qui les conçoivent et leur donnent vie ainsi qu'à ceux qui les conduiront. L'amicale Ondine a souhaité nous faire mieux connaître celui qui, à Cherbourg, garde une veille attentive, non dénuée d'une certaine empathie.

- Vous avez écrit un livre sur « Un siècle de construction de sous-marins à l'arsenal de Cherbourg ». Comment êtes-vous devenu un fin connaisseur de la construction des sous-marins ?

Je suis rentré dans l'arsenal de Cherbourg à mon arrivée à la Presse de la Manche en 1991. Je traitais les sujets à caractères sociaux en pleine période des premières mesures de restrictions du budget de la défense. Le passage de 6 à 4 SNLE et la réduction de la construction des SNA à 6 exemplaires agitaient les syndicats de l'arsenal.

J'ai couvert quatre années de manifestations et rencontré de nombreux ouvriers. Bluffé par la manière dont ils parlaient de ce qu'ils faisaient, j'ai voulu voir sur place. En pleine construction du Triomphant j'ai pu accéder au chantier environ une fois par mois. J'y ai découvert un chantier et des traditions ouvrières dont j'ai voulu écrire l'histoire.

Sur la longueur, j'ai eu la chance de rencontrer de nombreuses personnes, sur le chantier ou les équipages, comme Pierre Quinchon ou François Dupont.

- Qu'est-ce qui vous a le plus impressionné ou étonné dans cette histoire ?

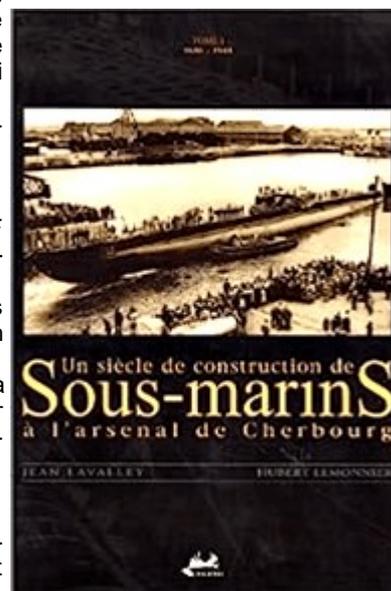
Du point de vue industriel, j'ai en mémoire des moments incroyables dans la NEF sourde : des rectifications au pistolet pneumatique sur la coque. C'est de l'artisanat industriel, de l'orfèvrerie. Et quelle passion chez ces ouvriers !

Concernant les sous-marinières rencontrés sur les différents SNLE, j'ai trouvé des marins qui avaient totalement intégré la mission de la Dissuasion. Ils la gardent à l'esprit, en toile de fond, mais se concentrent totalement à leur activité du moment.

Et puis il y a eu les embarquements sur le SNLE-NG Le Téméraire pendant ses essais à la mer. J'ai découvert la vie à bord, le système des quarts, les moments pour s'isoler dans un espace réduit. J'ai également effectué plusieurs retours à Cherbourg des SNLE-M4 en désarmement. Le transit du Foudroyant par mer démontée : que de souvenirs !

- Avez-vous une préférence pour un sous-marin en particulier ?

Pour diverses raisons, j'ai toujours eu du mal à accéder au chantier des SNA que je connais finalement très peu, Rubis comme Barracudas. Le Téméraire (SN2G) a été le début de pas mal de choses et l'occasion de belles rencontres.



Naissance de sous-marins

Naval Group : « La révolution des sous-marins Barracuda, c'est l'automatisation »



Pour Hervé Glandais, les Barracuda représentent, par rapport aux premiers sous-marins nucléaires d'attaque, « un vrai saut technologique ».

Reprise d'un article de Jean Lavalley pour la Presse de la Manche (29 avril 2023) avec son assentiment.

Ce mercredi 27 avril 2023, La Presse de la Manche a visité la fabrique des sous-marins nucléaires d'attaque de type Barracuda sur le site de Naval Group, à Cherbourg (Manche). Hervé Glandais, directeur du programme pour l'entreprise navale, nous a accordé un entretien.

On parle d'effet de série pour les sous-marins Barracuda en cours de construction à Naval Group Cherbourg. Est-ce vraiment possible pour un produit de 100 mètres de long dans lequel il faut embarquer 700 000 pièces, appareils ou équipements ?

Hervé Glandais : Ce n'est pas une série au sens où on l'entend dans l'industrie automobile. Ça l'est en revanche dans la mesure où l'on conduit des personnels hautement qualifiés à refaire plusieurs fois la même chose. L'effet de série, on le recherche par l'expérience acquise de nos compagnons, sur nos outils industriels aussi où l'on va optimiser le temps global de réalisation. Il y a également, pour certains équipements, la commande pour six unités en une fois, charge à nos partenaires de nous les livrer au juste besoin. Il y a enfin des pièces courantes, des raccords par exemple, dont on va commander plusieurs dizaines de milliers d'exemplaires. Dans une période de difficultés actuelles d'approvisionnement en matières premières et d'inflation, nous sommes satisfaits d'avoir affermi certaines commandes il y a trois ou quatre ans. Mais il fallait pour cela voir comment se comportait le Suffren.

« La durée des missions a été multipliée par deux »

Le Suffren, justement, semble donner toute satisfaction à la Marine nationale.

Hervé Glandais : Des discussions régulières que j'ai avec elle, la Marine est extrêmement satisfaite du Suffren, qui correspond à ce qui avait été imaginé dans les années 90. Nous avons fait au moins aussi bien que ce qui était souhaité, et mieux sur certains aspects. En trente ans, des progrès ont été accomplis, dans les domaines scientifiques autant qu'industriels. Passer des Rubis conçus dans les années 70 au Barracuda des années 2000, cela représente un vrai saut technologique. Les marins ont gagné en confort de vie aussi : le Barracuda est le premier sous-marin conçu avec et pour eux. Dans le passé, on rentrait tout et on regardait après pour loger l'équipage. Là, on a vite pris en compte des besoins de stockage pour les vivres par exemple, ce qui permet de multiplier par deux la durée des missions, proches de celle des patrouilles de sous-marins nucléaires lanceurs d'engins.

Mais il a fallu un sous-marin deux fois plus grand.

Hervé Glandais : Nous voulions intégrer davantage d'équipements pour avoir plus de redondances, de robustesse à la mer, se conformer aussi aux nouvelles contraintes de sûreté. Le tout avec un équipage réduit à soixante-cinq personnes quand il y en avait jusqu'à soixante-dix-huit sur un SNA de première génération. La révolution du Barracuda, c'est l'automatisation, un bateau conduit numériquement. Cela permet à l'équipage de se concentrer sur sa mission, qui est de conduire le sous-marin à la guerre. Nous avons aussi intégré la possibilité de faire évoluer le bateau dans le temps et de le maintenir au meilleur niveau. Des surfaces ont d'ailleurs été réservées pour des évolutions futures. Certaines, non prévues à l'origine, ont d'ailleurs déjà été intégrées sur le Suffren et le Duguay-Trouin, pour traiter des obsolescences et des adaptations.

Le Duguay-Trouin a commencé ses essais à la mer pour une livraison à l'été à la Marine. Comment ces essais se déroulent-ils ? ?

Hervé Glandais : Bien. Nous avons prévu un arrêt aux stands après la plongée statique, qui permet d'intégrer des éléments prévus ultérieurement. Le Duguay-Trouin est donc très proche du Suffren, avec quelques petits plus.

Livraison, cela veut dire quoi précisément ?

Hervé Glandais : Nous allons valider tout ce que l'on appelle le navire armé : la plateforme propulsée, avec une chaufferie nucléaire à 100 % de ses capacités, l'immersion et la vitesse, les conditions de vie, ainsi que tous les senseurs et récepteurs grâce à des tirs d'exercice. Cela va démontrer à notre client la capacité du navire à mettre en œuvre les armes qu'il doit emporter. La deuxième phase d'essais, après cette livraison, sera conduite par la Marine pour démontrer la robustesse à la mer, l'endurance. Tout cela va aussi nous permettre de corriger les défauts de neuvage sur les quatre suivants. Nous sommes en fait sur un processus incrémental. En matière de logiciels par exemple : nous allons avoir une unicité des logiciels du Suffren, que nous venons d'implanter durant son arrêt technique, du Duguay-Trouin et du Tourville. C'est un juge de paix. Et cela permet à la Marine d'envisager l'admission au service actif du Duguay-Trouin d'ici la fin de l'année.

Bulletin « PLONGÉE »

Directeur de la publication :
Chargé de publication :
Comité de rédaction :

Dominique SALLES
Dominique SALLES
Farid SBAY
Roberto LUNARDO



Le bulletin « PLONGÉE » est une publication de l'association AGASM à usage et diffusion internes.

Crédits photographiques : Pages 1-2-3 : AGASM, Marine Nationale et Cols bleus (page 2)
Page 4: Presse de la Manche

Venez nous rejoindre sur :

www.agasm.fr et <https://www.facebook.com/agasmofficiel/>